**Année 2013/2014**
**N°2 26.03.2014**

**Les mécamovers sur leur lieu de stage :**

**Au Schwaben, nous avons retrouvé les tuteurs attitrés de nos élèves (depuis 4 ans !) : Andy et Simon, qui ont déjà eu à faire à Brandon, Brian, Matthieu, Emilie, Charly, Vianey... et qui, cette année, s'occuperont de David. Dylan, lui, sera « chaperonné » par Mathias, qui ne nous est pas totalement inconnu, puisque nous l'avions déjà repéré en raison de sa ressemblance avec M. Pallaro !**

**C'est tout naturellement qu'ils ont accueilli David et Dylan et que ceux-ci ont intégré l'équipe des mécanos.**
**Vous vous souvenez peut-être que chaque ouvrier au Schwaben est spécialisé dans une marque et David travaille donc surtout sur des Skoda alors que Dylan œuvre sur des Volvo quelques mètres plus loin. Ce dernier n'est pas bavard mais son sourire en dit long !**
**Il se dit très satisfait de ce qu'on lui fait faire : attelages de remorque sur voiture neuve, réparation électrique de feux .... Ce sont les débuts mais Dylan a apprécié que le premier jour, le mode d'emploi de l'attelage à poser ait été imprimé en français afin qu'il puisse effectuer la tâche plus facilement.**
**Il n'en avait jamais posé auparavant mais après la troisième, vous pouvez être sûrs que dorénavant, il le fera les yeux fermés.**
**Ce qu'il apprécie particulièrement en Allemagne, c'est que les employés prennent le temps de bien faire et que personne ne semble stressé.**
**Pour preuve, Matthias a pris un moment pour réviser sa géographie en demandant à Dylan de lui montrer (via google) où il habitait et c'est ainsi que La Chapelle-devant -Bruyères n'a plus de secret pour son tuteur !**

**A noter au passage que « les Vosges » ( « Die Vogesen » ) semblent peu connues de nos hôtes, au plus grand damne de nos élèves (qui restent un peu chauvins, il faut l'admettre -on en est tous là!!!) . Or qui dit « France » ici, dit « Paris, Marseille, Lyon », et si on précise « nord-est », à peine mentionnent-ils « Metz et Strasbourg » !!!**

**David est toujours souriant lui aussi et semble à l'aise. Il communique en anglallemand, sait toujours se faire comprendre et comprend ce qu'on attend de lui. On ne le laisse jamais sans rien faire, ce qui lui convient parfaitement.**
**La dernière fois que je l'ai vu à l'œuvre, il venait de démonter un moteur grippé et commençait à remonter des pièces neuves afin de procéder à l'échange !**
**Bref, pour l'instant pas de problèmes de langue pour nos deux Mécanos sur Stuttgart. Et alors que je prenais congé de Andy jeudi dernier, celui-ci m'a glissé à propos de la promotion de cette année que c'était « immer besser ! » (comprenez « toujours mieux »).**

**Les stagiaires carrossiers, à l'étage au dessus sont un peu plus modérés dans leur enthousiasme : surtout Florian qui n'apprécie pas de ne pas comprendre quand on parle autour de lui. (Dis, Florian, on est quand-même en Allemagne, ici !!! ) Ce grand bavard est un peu perturbé par ce bain en langue germanique : il croit souvent entendre des bouts de phrases en français, ou anglais, pour finir par admettre que cela ne veut rien dire !**
**Bon ! Il faut dire pour sa défense qu'un des ouvriers carrossiers est venu lui chanter dès le premier jour « voulez-vous coucher avec moi... ? » une des rares bribes de français qu'il connaissait... De quoi perturber...**
**Heureusement pour lui, assez rapidement, il s'est rendu compte que ses confrères parlaient anglais plus qu'ils ne voulaient l'avouer et c'est ainsi que pendant la pause - qu'il prend avec son tuteur et pas en même temps que Guillaume B. et les deux mécanos - il parle politique, chômage, éducation ....dans la langue de Shakespeare que Florian maîtrise plutôt bien. Et de raconter que la femme de son tuteur est de Lyon et que lui ne sait dire que des « gros mots » en Français !**
**Cela dit, concernant la langue allemande, (tu peux être fière de lui, Angelika, car il a fait d'énormes progrès de prononciation !) je lui ai prédit un avenir tout tracé s'il ne trouvait pas de place en carrosserie car il n'a pas son pareil pour imiter les annonces dans le métro à chaque arrêt (correspondances, numéros de quai, numéros de ligne, côté où descendre...) et il pourra donc toujours postuler pour faire la voix masculine à la S-Bahn !!!**
**Côté activités, il a surtout fait du polish pour l'instant et il était ravi un soir de pouvoir enfin dire qu'il avait poncé.**

**De toute façon, Guillaume B. et lui évalueront dans les différents pôles de l'atelier carrosserie, M. Newiem, le responsable de la formation au Schwaben, l'a assuré.**
**Pour Guillaume, les changements de pare-brise n'ont déjà plus de secret. Il en a déjà remplacé plusieurs et apprécie la façon de faire Outre-Rhin qui permet à un carrossier d'évoluer seul là où deux personnes en France sont nécessaires.**
**Il communique avec son tuteur en anglais (pas étonnant alors que tous l'appellent William ou Will : en fait les allemands ont du mal à prononcer le « Gui » ) et celui-ci l'a déjà invité à venir manger vendredi soir avec Florian dans un burger où il cuisine à ses heures perdues.**

**Enfin, Justin et Guillaume G. font cavaliers seuls mais routent ensemble vers la concession BMW à Waiblingen où ils s'installent tout doucement : il n'y a malheureusement pas trop de travail en cette période mais Justin, assez réaliste, dit que c'est parfois la même chose en France ! Il travaille avec Klaus qui, lui au moins, connaît les Vosges pour avoir grimpé il y a 10 ans le col de la Schlucht en vélo. (fan de deux-roues, un point commun de plus avec son stagiaire !)**
**Peu stressé, Klaus prend bien le temps d'expliquer à Justin, en allemand, le fonctionnement des références par exemple, et ainsi ce dernier a découvert que pour les pièces de droite, la référence se terminait par un chiffre pair et impair pour celles de gauche ( toujours l'ordre et la logique carastéristiques à l'allemand !)**
**Il va principalement travailler sur les remplacements de pièces par clip, bâtonnet...) car la réparation chez Zeisler BMW, on connaît peu...**

**A l'atelier mécanique, Guillaume a, quant à lui, beaucoup utilisé la machine à changer des pneus toute automatisée qui l'a impressionnée même s'il reconnaît que « en France, on va aussi vite avec nos machines ! » Il travaille avec Daniel et Francesco et - comme Gabriel il y a trois ans - a cru avoir la berlue lorsque le frère jumeau de l'Italien d'origine est venu au garage. Pour lui aussi, c'est un peu calme mais il ne se laisse pas démonté et s'active sans qu'on lui dise, dès qu'il voit quelque chose à faire - ce qui risque de lui valoir très rapidement les faveurs de M. Fernandes, le chef d'atelier !**

**Je ne pouvais finir cette deuxième lettre sans rendre justice à notre chère « Evasion », que j'ai quelque peu dénigrée dans la première lettre et qui nous a pourtant bien dépannés mercredi, jour de grève de U-Bahn à Stuttgart ! Les élèves se sont donc rendus sur leur lieu de stage grâce à elle et avec Florian qui égrenait à l'arrière les différences stations qu'il avait déjà mémorisées (« auf Deutsch » ), on n'était pas dépaysé...**

**Depuis vendredi, c'est madame Doridant qui a pris le relais et a rejoint les « Mécamovers » le 21 au soir pour partager leur deuxième weekend et semaine.**

**A très bientôt pour la suite de leurs aventures...**

**Bis bald.**
**Val&rie Perrin**